

Nicole SCOTTO DI CARLO

La voix chantée in La Recherche, 1991, XXIII, 235 : 1016-1025.

Le chant nécessite de nombreuses années d'apprentissage en raison de sa complexité. Non seulement le jeune chanteur doit apprendre à utiliser son appareil vocal d'une manière totalement différente de celle dont il s'en sert habituellement pour parler, mais il lui faut en plus, acquérir des automatismes neuro-musculaires extrêmement complexes, sans aide visuelle ou tactile comme c'est le cas pour l'apprentissage des autres instruments de musique. L'acquisition de ces différents automatismes va aboutir à une parfaite maîtrise de la technique vocale dont le but essentiel est de permettre au futur artiste lyrique de chanter souvent, longtemps, sans effort et sans fatigue, autrement dit, d'améliorer son rendement vocal.

Le rendement vocal (que l'on peut représenter par le rapport Efficacité/Fatigue) dépend non seulement du bon fonctionnement de chacun des trois étages de l'appareil phonatoire

- soufflerie pulmonaire
- vibrateur laryngé
- résonateur pharyngo-buccal

et particulièrement d'une parfaite coordination entre ces trois niveaux.

PS = Ce que j'appelle l'aPPR

La coordination, entre le souffle et le fonctionnement laryngé, que **Tarneaud** appelait "l'accord pneumo-phonique",s va permettre une **régulation très fine de la pression subglottique en fonction de la fréquence et de l'intensité (de la hauteur) du son émis** et assurer ainsi une fourniture laryngée correcte, tandis que l'accommodation des cavités de résonance sur le son laryngé (appelée par Tarneaud "accord phono-résonantiel") sera responsable de la qualité acoustique du son, notamment en ce qui concerne son timbre et sa couleur.